L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 24 MARS 1863

Entre les rues Bienville et Conti.

BUREAUX, No. [illegible] Chartres.

Propriétés [illegible]

MARDI MATIN,

Vendues à l'[illegible]

Par le Shérif [illegible] et des Exécutions, [illegible]

Par J. [illegible] — [illegible] et demie, en face de [illegible] bargasion du brick "Cathe[illegible]

[illegible] — à heure milles d'ensuit, rue de [illegible] grande vente de marchandises sèches. [illegible] Moobe—à 10 heures, rue Bourgogne, entre [illegible] Tuchaw, deux moiets, un cheval, charrettes, harnais, bagles, &c., de la succession Théodore [illegible]

Par R. T. Montgomery—rue Liberté, entre Delitope et Clio, [illegible] avoine et paille de seigle.

Par Phinney & Amory—six écuries au coin des rues Jackson et Tchoupitoulas, cent chevaux et mulets condamnés. [illegible] Conditions—comptant, cesses.

Par J. P. [illegible]—à 10 heures et demie, dans la rue Royale, No. 96, meubles.

Par R. Scott.—à 10 heures, dans la rue des Magnolias, No. 51, faïence, jambons, épaules, beurre, graisse, &c. A onze heures, au même endroit, grand choix fort en fer.

Par J. P. Hanson—à onze heures, au coin des rues Magazine et Gravier, groceries et provisions.

Par R. S. Sykes—à 10 heures, dans la rue des Magnolias, No. 51, lard, porc, graisse, fèves, jambons, &c.

Par R. T. Montgomery—à midi, dans en salle d'encan, rue du Camp, No. 93, farines, fèves, groceries, tabac, &c., &c.

Mouvemens des Fédéraux.

(*Extrait de l'Appeal.*)

Du Passe Yazoo.

Le lieutenant W. C. Musgrave, des partisans du comté de Panola du capitaine Maxwell, est venu nous voir ce matin, et nous a donné quelques renseignements intéressans sur les mouvements de l'ennemi à la Passe Yazoo. Il a renseigné en plus le résultat de son observations personnelles dans l'exercice régulier de son devoir.—Il a quitté le comté de Panola jeudi soir.

La flotte de canonnières consistait en sept navires, de faible volume pour la plupart, appartenant à la flotte mobile du Mississippi. Les transports étaient au nombre de 25 à 30. La descente sur le Yazoo a été faite sans précaution, la flotte étant dispersée sur plusieurs milles le long de la rivière. Cette audace s'explique par la folle confiance, ou plutôt par le mépris de l'ennemi, que nous avons montrés dans cette guerre. Cette audace s'explique par la folle confiance, ou plutôt par le mépris de l'ennemi, que nous avons montrés dans cette guerre. Le général Sherman a pris une position telle qu'il était impossible d'éviter un choc. Tout l'équipage fut appelé sur le pont, mais des brouillards survinrent, et on perdit de vue l'étranger.

En arrivant à la Passe Yazoo, on signala cette rencontre au *New London* et les deux canonnières commencèrent la chasse. Le *Katahdin* ayant perdu un tub de ses bouilloires par explosion, fut obligé de s'en retourner. Il fut acquis plus tard que l'*Alabama* supposé était un brick du Nord de Europe, qui dans l'ignorance de la reprise de Galveston par les Confédérés, tâchait d'entrer dans le port. Ce brick fut remorqué par la flotte de blocus.

Le *Katahdin* s'en retourna à Galveston, et du 17 au 23 février, il se croisait devant Velasco. Revenant à Galveston, il reçut à bord une vieille femme qui venait de la Nile Orléans sur l'*Union* et la mit à terre sous un pavillon de trêve.

Le 2 mars, le *New London* rejoignait la flotte à Galveston, et le 13 le *Katahdin* partit pour aller prendre son canonnière *Katahdin*, *Itasca*, *Scota* et *Cayuga* ds s'avancer dans la rade vers Galveston, afin d'attirer le feu des batteries pour connaître leur force et leur portée. Le *Brooklyn* a pris la tête et est allé jusqu'à la pointe du fort Point, presque à l'endroit où le *Harriet Lane* a été capturé. La flotte, arrivée en position, a ouvert le feu sur les batteries.

Galveston est maintenant fortifié par une batterie de terre à l'extrémité orientale, et une nouvelle batterie presque à moitié entre les deux, en arrière se trouve l'ancien fort, et sur l'autre rive, de l'autre côté, la batterie Pelican Spit, et en face le fort Point la batterie de la pointe Bolivar.; Les canons du *Harriet Lane* et du *Westfield* ont été montés dans les batteries, outre ceux qu'il y trouvaient déjà. La batterie de l'intérieur est casemattée et a un canon de 100 rayé et un autre canon rayé, tous deux pris du *Harriet Lane*.

Les canonnières ont trouvé les batteries mieux armées qu'on ne le pensait. Celles-ci ont dirigé principalement leur feu sur le *Brooklyn*, l'obligeant à changer souvent de position pendant l'engagement. La flotte a tiré que vingt cinq coups, trois ou quatre par bâtiment, et a lancé quelques bombes dans la ville. Après s'être assurée de la position et de la force des batteries, la flotte s'est retirée et a repris sa position de blocus.

On rapporte qu'il y a à Galveston une force de 6,900 à 7,000 hommes. On a pu avoir vu le canon de *Lane* et du *Westfield*. On dit que le *Westfield*, quand il a sauté, s'est seulement séparé en deux, qu'il était abordable et que ses canons furent enlevés. On disait même assez probable que la flotte que Renshaw était vivant à Galveston. La ville était sans doute protégée et on croyait à une attaque en force par la flotte.

On disait que le *Lane* était à Harrisburg, sur le bayou Buffalo où elle recevait un blindage et se préparait à forcer le blocus. Il y des gens qui prétendent qu'il a été gagné à mer. Suivant d'autres rapports, le *Lane* aurait été allégé de manière à pouvoir naviguer dans les rivières et les bayous, et certains nouvelles assurent que sa machine a été enlevée et placée dans un autre bateau. L'état et la disposition des navires sont un mystère, aussi mystérieux que les courses du Voltiguer Hollandais.

Le Katahdin, après les expériences faites sur les batteries de Galveston, est parti pour la Passe de la Sabine. Il a vu, à 10 heures du soir, un grand navire qu'il a supposé être l'*Alabama*, et qui occupait une position telle qu'il était impossible d'éviter un choc. Tout l'équipage fut appelé sur le pont, mais des brouillards survinrent, et on perdit de vue l'étranger.

En arrivant à la Passe Sabine, on signala cette rencontre au *New London* et les deux canonnières commencèrent la chasse. Le *Katahdin* ayant perdu un tub de ses bouilloires par explosion, fut obligé de s'en retourner. Il fut acquis plus tard que l'*Alabama* supposé était un brick du Nord de Europe, qui dans l'ignorance de la reprise de Galveston par les Confédérés, tâchait d'entrer dans le port. Ce brick fut remorqué par la flotte du blocus.

Le *Katahdin* s'en retourna à Galveston, et du 17 au 23 février, il se croisait devant Velasco. Revenant à Galveston, il reçut à bord une vieille femme qui venait de la Nile Orléans sur l'*Union* et la mit à terre sous un pavillon de trêve.

Le 2 mars, le *New London* rejoignait la flotte à Galveston, et le 13 le *Katahdin* partit pour aller prendre son canonnière *Katahdin*, *Itasca*, *Scota* et *Cayuga* ds s'avancer dans la rade vers Galveston, afin d'attirer le feu des batteries pour connaître leur force et leur portée. Le *Brooklyn* a pris la tête et est allé jusqu'à la pointe du fort Point, presque à l'endroit où le *Harriet Lane* a été capturé. La flotte, arrivée en position, a ouvert le feu sur les batteries.

Galveston est maintenant fortifié par une batterie de terre à l'extrémité orientale, et une nouvelle batterie presque à moitié entre les deux, en arrière se trouve l'ancien fort, et sur l'autre rive, de l'autre côté, la batterie Pelican Spit, et en face le fort Point la batterie de la pointe Bolivar.; Les canons du *Harriet Lane* et du *Westfield* ont été montés dans les batteries, outre ceux qu'il y trouvaient déjà. La batterie de l'intérieur est casemattée et a un canon de 100 rayé et un autre canon rayé, tous deux pris du *Harriet Lane*.

Les canonnières ont trouvé les batteries mieux armées qu'on ne le pensait. Celles-ci ont dirigé principalement leur feu sur le *Brooklyn*, l'obligeant à changer souvent de position pendant l'engagement. La flotte n'a tiré que vingt cinq coups, trois ou quatre par bâtiment, et a lancé quelques bombes dans la ville. Après s'être assurée de la position et de la force des batteries, la flotte s'est retirée et a repris sa position de blocus.

On rapporte qu'il y a à Galveston une force de 6,900 à 7,000 hommes. On a pu avoir vu le canon de *Lane* et du *Westfield*. On dit que le *Westfield*, quand il a sauté, s'est seulement séparé en deux, qu'il était abordable et que ses canons furent enlevés. On disait même assez probable que la flotte que Renshaw était vivant à Galveston. La ville était sans doute protégée et on croyait à une attaque en force par la flotte.

On disait que le *Lane* était à Harrisburg, sur le bayou Buffalo où elle recevait un blindage et se préparait à forcer le blocus. Il y des gens qui prétendent qu'il a été gagné à mer. Suivant d'autres rapports, le *Lane* aurait été allégé de manière à pouvoir naviguer dans les rivières et les bayous, et certains nouvelles assurent que sa machine a été enlevée et placée dans un autre bateau. L'état et la disposition des navires sont un mystère, aussi mystérieux que les courses du Voltiguer Hollandais.

Le Katahdin, après les expériences faites sur les batteries de Galveston, est parti pour la Passe de la Sabine. Il a vu, à 10 heures du soir, un grand navire qu'il a supposé être l'*Alabama*, et qui occupait une position telle qu'il était impossible d'éviter un choc. Tout l'équipage fut appelé sur le pont, mais des brouillards survinrent, et on perdit de vue l'étranger.

En arrivant à la Passe Sabine, on signala cette rencontre au *New London* et les deux canonnières commencèrent la chasse. Le *Katahdin* ayant perdu un tub de ses bouilloires par explosion, fut obligé de s'en retourner. Il fut acquis plus tard que l'*Alabama* supposé était un brick du Nord de Europe, qui dans l'ignorance de la reprise de Galveston par les Confédérés, tâchait d'entrer dans le port. Ce brick fut remorqué par la flotte du blocus.

*Le